

S. A. R. M^{te} la Princesse Hérodre à S. M. la Reine
à Cronovic le 8. de Novembre 1773.

À l'attage et en Danemarck on est très inquiet, que je vais si souvent à Celle, l'on croit, qu'il y a quelque intrigue là dessous. Mon mari me l'a dit, et qu'il avoit taché de tranquiliser le D. sur cela. J'ai dit au Prince que rien ne me pouvoit engager, de me priver de Vous voir, que si Vous Vous conduisiez mal, qu'il pouvoit dire cela à son digne Pere. Je souhaite, que le Duc de Slesvig ne Vous ennuie par M^{re} de Seimzig Vous recommandera M^{re} de Seikendorf, qui est à notre service, pour Chambellan, il a voulu, que je m'en mêle, mais j'ai dit, que je n'aimeis pas de me mêler des affaires d'autrui, Lich. senstein en a envie, et je crois que c'est la raison, pour quoi il avoit différe d'écrire pour l'autre. Je lui ai dit, qu'il n'auroit que 200 écus, il en est très content, comme il n'est que pour se marier qu'il ambitionne cette place, et que le Duc ne veut rien faire pour lui.

Je Vous renvoie la lettre du R. qui m'a fait grand plaisir, comme il montre par ceci qu'il n'a pas abandonné ses chers Enfants. Le Duc est très mal. Je suis,
S. M. la Reine à S. A. R. la Pr^{se} Hérodre. à Celle le 10. de Novembre

Je trouve les inquiets à l'attage et à Copenhague fort à plaindre de ce qu'ils peuvent avoir peur des

sujets de nos entretiens, il faut bien, qu'ils nous jugent
par eux mêmes. Je vous fais mes remerciemens de
la façon dont vous avez répondu au —. Leibnitz
ne m'a pas nommé M^r de Seckendorf, de là je juge,
qu'on ne lui en a pas encore parlé. J'aurais eu dans
ma dernière votre réponse au sujet des livres, je vous
suis très obligée, mais je ne veux pas vous incommoder
de me les envoyer, comme vous dites, qu'ils ne
sont pas très amusants. Adieu.

P.S. Je souhaite de tout mon coeur la mort au vieux Malade